

# *en chantier*

Église de Rimouski

N° 11 — 15 octobre 2004

## *Qui en a la responsabilité?*





Gérald Roy  
Directeur

## « Laissez les enfants venir à moi » Mc 10,14

Quel héritage voulons-nous laisser aux enfants que nous mettons au monde et dont nous accompagnons la croissance? C'est une question que porte l'ensemble de la société et, en particulier, les parents, l'école, l'Église.

Il me semble que lorsqu'on aime quelqu'un, on veut lui léguer ce que nous avons de meilleur. Notre meilleur est-il notre argent? nos biens matériels? nos valeurs? notre foi? J'aurais personnellement une préférence pour les valeurs et la foi. Évidemment, on ne transmet pas sa foi comme on fait don de son mobilier de salon. La foi se transmet comme par osmose, par le témoignage d'une vie en harmonie avec ses convictions profondes, avec son discours. La foi s'offre comme on offre son amour.

Notre défi en tant que chrétiens, c'est de présenter aux jeunes des points d'eau où ils pourront rencontrer un Jésus bien vivant, un Jésus qu'ils apprendront à connaître, à aimer et à suivre comme un guide sûr, un compagnon de vie capable de soutenir des pas chancelants, capable d'indiquer où est le soleil lorsque les nuages s'accumulent à l'horizon.

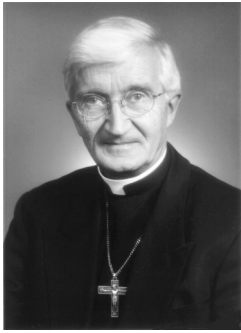
L'enfant appartient à la vie et au monde. Nous sommes tous concernés par son avenir. Si on mettait ensemble nos ressources pour lui procurer les points d'eau dont il a besoin...

C'est la question principale qu'on a voulu poser dans la revue d'octobre, en faisant le point sur l'éducation religieuse à l'école et en paroisse. Celle-ci ressemble actuellement à un casse-tête. On pourrait peut-être rapprocher les morceaux au bénéfice de l'enfant qui en est le centre.

Bonne lecture!

## DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque : Nouveau regard sur l'école	3
La Pastorale d'ensemble	4
Service de formation à la vie chrétienne	5
Service des communautés chrétiennes	6
Service de la présence de l'Église dans le milieu	7
Dossier : L'éducation religieuse à l'école et en paroisse	
La formation à la vie chrétienne et l'école	8
Service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire	9
La formation à la vie chrétienne et la paroisse	9
Un virage important	10
Une rencontre qui change tout	10
La religion à l'école, un enjeu politique	11
Agenda M <sup>gr</sup> Blanchet	11
Le Bloc-notes de l'École :	12
Écho du Conseil presbytéral	13
Le personnel pastoral du diocèse	14
40 ans : c'est la fête de la Librairie du Centre de Pastorale	15
En bref	16
La Parole de Dieu révélée	17
Dans le courrier	18
Vers le Père...	18



M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet



## Nouveau regard sur l'école

Nos écoles sont généralement localisées au cœur du village, tout près de l'église. Cette proximité traduit bien l'esprit qui les a inspirées au fil des générations. Personne autrefois n'aurait osé penser que l'éducation pouvait être autre que chrétienne. Les moins jeunes parmi nous se souviennent du catéchisme fait à l'école par le curé ou le vicaire ainsi que des confessions et des messes mensuelles à l'église.

L'école actuelle reflète une tout autre réalité. La seule référence religieuse explicite qu'elle ait gardée tient à un enseignement moral et religieux, réduit toutefois à la condition de « petite matière ». Plusieurs maîtres y assurent un bon enseignement mais les plus jeunes d'entre eux sont peu préparés à le dispenser. Cette nouvelle situation conduit à un nouveau regard sur l'école.

À l'évidence, la communauté chrétienne ne peut se désintéresser de l'école, pas plus que du reste de la société. Notre Chantier diocésain invite notre Église à être présente dans son milieu. Ce milieu, c'est aussi l'école. Comment assurer cette présence? L'une des affirmations les plus citées des textes conciliaires nous le dit avec clarté :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »

Notre présence au monde scolaire s'effectuera donc sous le mode de la solidarité, d'un « être-avec ». Re- posons donc la question : « Comment exprimer cette solidarité puisque nous ne possédons plus de liens institutionnels avec le milieu scolaire? De deux manières.

D'abord, grâce aux croyants et croyantes qui oeuvrent dans l'école. Plusieurs y dispensent l'enseignement moral et religieux catholique; d'autres y témoignent de leurs convictions et valeurs chrétiennes. Récemment, j'ai offert aux directeurs généraux des Commissions scolaires une collaboration, par exemple, pour un perfectionnement biblique lors d'une journée pédagogique; le programme du primaire est en effet basé sur des récits bibliques. Les jeunes enseignants et enseignantes seraient alors habilités à une meilleure compréhension des textes sacrés.

Ensuite, une présence dans les Conseils d'établissement. Les directeurs généraux m'ont également réitéré leur désir de maintenir des liens avec la paroisse; ils ont d'ailleurs la responsabilité de la garder ouverte sur la communauté. À ma surprise, ils m'ont avoué qu'il était souvent très difficile de trouver un représentant de la communauté pour le Conseil d'établissement. Les personnes qui portent le volet de la *Présence de l'Église dans notre milieu* ont là un lieu privilégié pour établir des liens de communication et de solidarité.

Comment pourrait-on se désintéresser de ce que vivent les jeunes à l'école, alors que nous consacrons tant d'efforts pour leur offrir une catéchèse dans nos communautés paroissiales?

+ Bertrand Blanchet



## Pour la suite des choses...



L'automne est à nos portes et déjà l'activité pastorale est bien amorcée dans chacune des paroisses du diocèse. Les responsables de volets veulent approfondir davantage le travail qui leur est confié et certains souhaitent réaliser quelques projets; les catéchètes s'habilitent à de nouveaux contenus; les parents sont invités à une plus grande participation et finalement, Monseigneur Blanchet, en compagnie des trois responsables diocésains de volets et du Vicaire général, a terminé sa tournée régionale pour le lancement de l'année pastorale 2004-2005 « *Pour la suite des choses...* ». Plus de 500 personnes ont participé aux rencontres. Un lancement qui se voulait près des gens, dans leur milieu, afin de permettre à un plus grand

nombre de personnes d'exprimer leurs inquiétudes, difficultés ou encore leurs réussites après avoir entendu les quelques faits et réalisations de la première année d'implantation des recommandations et les propositions du plan d'action 2004-2005.

Nous sommes tous conscients qu'un tel changement dans l'organisation pastorale de chacune des communautés ne peut se faire sans difficultés. Une visite sur le terrain permet d'entendre ces difficultés et de voir la générosité des personnes qui souhaitent investir à nouveau pour consolider le travail commencé et faire un pas de plus tout en sachant bien que « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent les maçons!* » (Ps 127).

## Une journée bien remplie

Le Service diocésain des Ministères, en collaboration avec l'École de formation et de perfectionnement en pastorale, organisait une journée de réflexion sur les ministères « *Les ministères, situation et avenir dans l'Église de Rimouski* ». Le 25 septembre dernier, près de 50 personnes répondaient à l'invitation. Une première au diocèse de Rimouski où évêques, prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale, responsables de volets se réunissaient pour échanger sur la question des ministères. Après avoir fait un tour sur la situation actuelle des ministères au Québec et au diocèse de Rimouski, l'abbé Jacques Tremblay nous a entretenus sur l'état actuel de la théologie des ministères. Des échanges intéressants ont suivi ainsi que certaines questions concernant la pratique pastorale.



Le fruit de la réflexion est remis aux membres du Service diocésain des ministères qui verront à donner suite à cette journée qui fut grandement appréciée de tous et toutes.

# Service de formation à la vie chrétienne



## Ma mission de baptisé : Annoncer Jésus Christ

Des quatre coins de notre diocèse, des hommes et des femmes ont accepté de porter le volet de la formation à la vie chrétienne en tant que responsable de secteur ou de paroisse, catéchète ou parent accompagnateur de leur enfant.

Quelques-unes et quelques-uns d'entre eux ont voulu nous partager leur vécu. Leur audace, leur foi au Christ et leur engagement souvent parsemé d'embûches témoignent de la vivacité de notre Église diocésaine. C'est avec générosité et empressement qu'ils et elles ont répondu à nos questions.

### Comment vivez-vous votre mission de baptisé ?

- *De par mon baptême, je suis prêtre, prophète et roi. Donc, j'ai la mission de continuer à faire connaître Jésus. Être missionnaire, c'est parler de ce Jésus, de cet amour total qu'il a pour nous. Sa mort et sa résurrection nous le prouvent. Donc, Jésus est encore vivant et il faut continuer de se le dire par nos paroles et nos gestes de tous les jours.*

- *Ma mission se vit par des temps de rencontre avec le Christ dans la prière, dans les sacrements, dans la communauté, dans les rencontres, les échanges, dans les imprévus, les joies et les souffrances.*

- *Comme quelqu'un qui a un trésor à transmettre.*

### Ce beau et grand défi, pourquoi avez-vous accepté de le relever ?

- *Je me suis dit que si le Seigneur me veut là, je sais qu'il va me donner les outils nécessaires et tout ce dont j'ai besoin. Je sais que je peux compter sur Lui, marcher avec Lui et ne rien craindre... jamais il ne me laissera tomber.*

- *À cause de l'appel du Seigneur par son Église et les talents qu'il m'appelle à faire fructifier.*

- *Je crois que c'est important que les jeunes continuent d'entendre parler de Jésus Christ pour ne pas qu'il s'éteigne à jamais.*

- *Parce que j'aime les enfants et qu'à travers eux, je redécouvre la présence et l'amour de Dieu.*

### Cet engagement m'apporte ...

- *Une certaine satisfaction d'accomplir un petit plus dans la communauté chrétienne . - La joie de travailler à la Vigne du Seigneur, la joie d'être ensemble . - Ça nous a permis de travailler, de parler et d'expliquer à nos enfants l'importance de belles valeurs : partage, amitié, famille . - Plus d'amour dans ma famille et avec ceux avec qui je partage cette mission. - Un ressourcement pour ma foi. - Quelques fois des inquiétudes en voyant tout le travail à accomplir mais beaucoup de sérénité grâce aux gens qui m'entourent.*

### Et ce qui m'émerveille et me stimule à poursuivre, c'est :

... *de voir l'étincelle dans les yeux de ces jeunes; ils ont comme une soif qui se lit dans ces beaux petits visages. - Ce que le Seigneur me fait voir chez les personnes, l'amour qu'il a mis en eux et qu'il fait grandir.- Cette parole qui m'a été donnée : « Tu iras ton chemin en sécurité» (Ps 3, 23).*



### Je résume ma mission par ce mot, cette phrase :

- *Je me sens aimée par Lui,- service,- espoir,- espérance, - liberté, libération «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.» Jn 10, 10.*

À vous tous et toutes : Gilles, Charline, Ghislaine, Jacinthe, Diane, Alain, Paula, Clémence, Nancy, et ..., merci de nourrir notre espérance et notre foi.

« *Les Doctes resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre, comme les étoiles pour l'éternité.*» Dn 12, 4.

## Service des communautés chrétiennes



***"Pour toi qui es loin... Pour toi qui es proche..."***

***VOICI QUE JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES !"*** (Is 43, 19-21)

C'est sous ce thème que s'est déroulé, du 13 au 18 septembre dernier, le lancement de l'année pastorale 2004-2005 pour les groupes du Renouveau dans l'Esprit. L'abbé Gérard Marier nous a accompagnés tout au long de ce périple dans les différentes Régions de notre Église diocésaine.

Faisant écho à la prophétie d'Isaïe, ce thème s'adresse à toutes personnes qui ont fait une expérience du Christ, Seigneur et Sauveur, mais également à toutes celles qui ont pris un certain recul face à la foi et à l'Église ou qui n'ont pas encore découvert l'Amour d'un Dieu qui sauve. De plus, cette Parole de Dieu porte une promesse de transformation, de renouveau. Elle appelle à l'espérance. Elle nous invite à découvrir la nouveauté de l'Esprit présente au cœur de notre Église et de notre propre vie: *"Voici que je vais faire toutes choses nouvelles, déjà elles pointent, ne les reconnaissez-vous pas?"*

Alors que nous célébrerons le 35<sup>ième</sup> anniversaire du Renouveau charismatique, nous croyons en cette promesse de renouveau. Dans une Lettre pastorale, adressée à cette occasion, les évêques du Canada nous invitent à entrer dans l'action de grâce pour *"célébrer les nombreuses bénédictions que le Renouveau charismatique a apportées à la vie de notre Église et dans la vie d'un grand nombre de personnes."* Il convient, après ces années de maturation, *"de mettre en lumière les nouveaux défis qu'il doit affronter"* pour apporter à l'Église l'héritage dont il est porteur.

Le premier défi est de demeurer fidèle à la spécificité du Renouveau charismatique afin que l'Église bénéficie de son onction. Pour cela, il faut sans cesse se rappeler les diverses composantes d'une assemblée charismatique telles que mentionnées dans la Lettre pastorale: *"Le but premier de cette prière est de rendre grâce à Dieu le Père, par l'intermédiaire de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la puissance de l'Esprit Saint. Elle est ponctuée par des lectures de la Parole de Dieu, des moments de silence, du partage, des prières pour demander des guérisons et se termine souvent par des témoignages personnels et des remerciements."* Jean-Paul II décrit bien la prière charismatique; c'est celle, dit-il, qui est *"façonnée par l'Esprit Saint"*. C'est alors que nos groupes deviendront *"de véritables écoles de prière"*.

Un autre défi est de répondre à l'appel de Jean Paul II en faveur d'une nouvelle évangélisation. La grâce du Renouveau charismatique est essentiellement une grâce de Pentecôte; elle ne sera vivante que dans la mesure où, étant renouvelés dans la puissance de l'Esprit et ayant découvert *"l'immense richesse de l'Amour du Christ"* (Ep 3, 8), nous aurons l'audace de *"proclamer l'amour rédempteur de Dieu manifesté en Jésus Christ"*. Le Renouveau dans l'Esprit doit se faire présent au monde d'aujourd'hui en rendant actuelle la Parole de Dieu. Il devient urgent de devenir amoureux de la Parole de Dieu, de la manger afin d'en recevoir le feu pour la proclamer, l'enseigner, la prier et en vivre. C'est d'elle que nous recevrons la force de transformer notre milieu et renouvelés par elle, tout notre être deviendra une page vivante d'Évangile.

Que l'Esprit, qui fait toutes choses nouvelles, éclaire et soutienne notre mission.



## Une dictature ou un chemin d'humanisation?

*En ces temps troublés comme le nôtre où perdurent des guerres affreuses, où surgissent des cataclysmes effroyables, où tant de violence et de bêtises humaines s'accumulent, quelle est la place de la religion? « Une dictature ou un chemin d'humanisation? » - Le Père Denis Gagnon, o.p., pose la question et poursuit la réflexion. Je vous invite à le lire.*

---

« La religion est une aberration en soi. [...] Je trouve que la religion est un des grands fléaux de ce monde. Bush se targue lui-même d'être un fondamentaliste chrétien et on voit où ce genre de restriction mentale mène. On voit bien que la religion est une dictature de la pensée, contrairement au théâtre, par exemple, où l'on prône la pensée libre. » C'est un artiste québécois qui s'exprime ainsi dans un journal montréalais en ce dimanche (que j'appelle encore le « Jour du Seigneur »!)

Deux jours auparavant, un jeune couple discute en ma présence de l'enfant qu'il rêve d'avoir. Elle: « Vas-tu accepter que je lui fasse faire sa prière avant de dormir? » Lui: « Tu pourras lui parler de Jésus comme tu le feras du petit chaperon rouge. Mais je ne veux pas que tu lui dises que c'est vrai! » J'interviens pour faire expliciter la pensée du futur papa. « La religion déclenche les guerres et nourrit les terrorismes, me dit-il. Tu vois ce qui arrive en Irak, à Jérusalem, dans plusieurs régions de l'Afrique! »

C'est vrai que la religion peut susciter la violence, la guerre, la terreur. Tout est possible avec la religion: les pires maux comme le bien le plus sublime, les haines les plus atroces comme l'amour le plus désintéressé. L'artiste croit que la religion est « une dictature de la pensée »; le Christ proclame: « La vérité vous rendra libres »! Certains, comme les Américains, invoquent le « Dieu des armées » pendant que d'autres prient le « Dieu désarmé ». Il y a quelques années, le commandant en chef des armées d'Israël affirmait trouver dans la Bible les bonnes stratégies militaires qui garantissent la victoire sur l'ennemi (y compris les méthodes de torture!). En 1996, pas très loin du commandant, en Algérie plus précisément, un moine s'attend d'être assassiné par des extrémistes musulmans. Dans son testament, il écrit: « Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec lui ses enfants de l'Islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruit de sa passion, investis par le don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences. Cette vie

perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette joie-là, envers et malgré tout. » (Christian de Chergé, « Un "À-Dieu" d'Alger. Testament d'un moine assassiné récemment en Algérie », dans *Le Devoir*, 31 mai 1996, p. A9)

Si la religion peut servir les intérêts des dictateurs et des sadiques, ne vaudrait-il pas mieux la combattre et tuer dans l'oeuf tout germe de haine? Si la religion est à la source de la violence et l'encouragement, ne serait-il pas plus sain de la faire disparaître? Quelqu'un me disait: « Ce serait la meilleure solution! » Et il ajouta, comme pour me consoler: « Tu trouveras bien dans d'autres sagesse le bien que tu trouves dans la religion! »

C'est vrai que nous pouvons trouver le bien ailleurs que dans la religion. Mais je ne crois pas d'abord pour trouver le bien. Je crois pour arriver à Dieu. Et j'accepte le défi de chercher Dieu, malgré tous les risques de dérive. Je crois en Dieu et je suis persuadé que Dieu croit en moi. Je crois que Dieu ne peut pas être autre chose qu'amour et communion, source d'amour, source de communion! Je crois que Dieu est convaincu que le bien est plus fort que le mal dans chaque être humain.

Je ne crois pas que Dieu puisse vouloir la haine de qui que ce soit. Et malgré son silence devant les horreurs des guerres et des terrorismes, je crois que Dieu veut pour chaque être humain non seulement un certain bonheur de vivre, mais une vie pleine et harmonieuse, une vie féconde qui a du sens, une vie partagée avec les autres. Je crois que nous sommes autre chose que des ennemis les uns devant les autres.

La logique peut nous conduire à biffer la religion pour sauver l'humanité. Mais, au-delà de toute logique et de toute sagesse, je crois plutôt qu'il nous faut relever le défi de vivre l'itinéraire de la foi avec la conviction qu'il est fondamentalement source d'humanisation et chemin vers la paix, l'amour, la réconciliation. Puisqu'il conduit à Dieu.

# Dossier : L'éducation religieuse à l'école et en paroisse



## La formation à la vie chrétienne et l'école

La loi 118 adoptée en juin 2000 a aboli les écoles confessionnelles, mais les options sont maintenues : l'élève a encore le choix, au primaire et au premier cycle du secondaire, entre un cours d'enseignement moral et religieux catholique ou protestant et un cours d'enseignement moral. Le temps alloué à ces cours est diminué: il est d'environ une heure semaine (36 heures par année pour le primaire et 4 unités pour les trois premières années du secondaire: une unité = 25 heures environ.) Nous savons que présentement, les cours d'enseignement moral et religieux catholique dispensés au secondaire ne sont offerts qu'au premier cycle. Dans la province de Québec, environ 80% des enfants du primaire sont inscrits en enseignement moral et religieux catholique ou protestant et 65.8% au secondaire selon des statistiques émanant du ministère de l'Éducation pour 2002-2003. Il serait intéressant de comparer les données de vos commissions scolaires respectives à ces données provinciales.

Le programme passe par deux compétences:

- Apprécier la tradition catholique vivante (réalités d'ordre personnel)
- Prendre position de façon éclairée sur des situations comportant un enjeu moral (réalités d'ordre socio-relationnel)

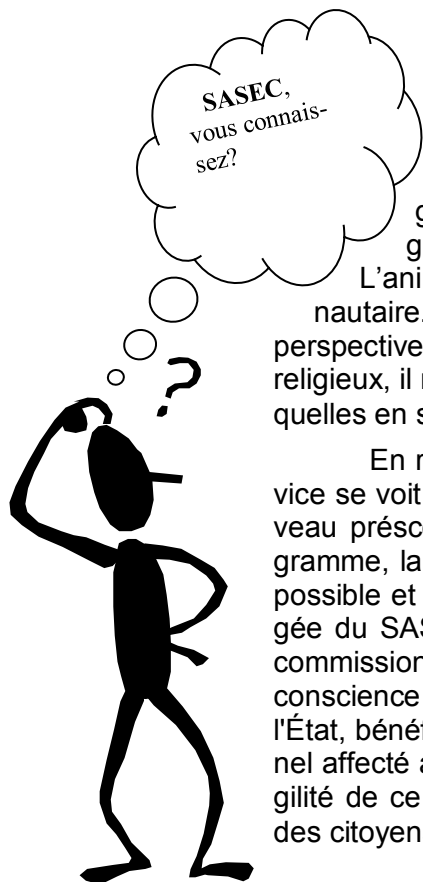
Récits bibliques, récits de vie d'un catholique d'hier ou d'aujourd'hui, voilà l'enracinement des sujets traités qui se regroupent autour de trois axes:

Axes	Exemples
Développement personnel	La maison bâtie sur le roc ( <i>Lc 6, 46-49</i> ) <u>Message</u> : appuyer ses actions sur le solide pour aller de l'avant. <u>Témoins</u> : Louis Pasteur, Andreï Roublev
Développement socio-relationnel	Commandement de Jésus ( <i>Lc 10, 25-28</i> ) <u>Message</u> : S'aimer les uns les autres comme il a aimé.
Grandes questions humaines	Le récit de la création ( <i>Gn 1, 1-2,3</i> ) <u>Message</u> : Dieu est à l'origine de la vie; il la crée bonne et l'humanité en est responsable.

Les programmes sont fort intéressants et bien construits. Cependant, notre inquiétude se situe à deux niveaux. Le peu de temps consacré à cette matière ne favorise en rien la formation des maîtres. Qui va investir en vue d'une formation pour dispenser un enseignement qui ne représente qu'une fraction de sa tâche? De plus, les nouveaux professeurs qui arrivent sans formation spécifique pour cette matière ne peuvent plus compter sur un conseiller en éducation chrétienne qui pourrait veiller sur la qualité des cours offerts et offrir le soutien professionnel souhaité. Cette situation est malheureuse, mais il demeure important de garder un lien avec l'école et d'encourager les jeunes à s'inscrire à ces cours dont le contenu ne peut que favoriser une plongée dans la culture chrétienne qui est celle du Québec.



## Service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire



SASEC,  
vous connais-  
sez?

Le SASEC est un service scolaire non confessionnel qui comporte comme son nom l'indique, deux axes d'intervention : la vie spirituelle et l'engagement communautaire. Il se voit donc confier deux fonctions : accompagner le cheminement spirituel des élèves et développer leur conscience sociale. L'animateur de vie spirituelle n'est pas un travailleur social ni un animateur communautaire. Les activités qu'il organise doivent comporter des objectifs d'intériorité et une perspective différente. Si ce service n'accomplit pas la mission des Églises et des groupes religieux, il reconnaît la valeur du cheminement religieux. Une question importante se pose: quelles en sont les conditions de mise en application?

En raison des conditions d'application de la loi 118, chaque responsable de ce service se voit confier jusqu'à une vingtaine d'écoles (la moyenne provinciale est de 10 au niveau préscolaire et primaire<sup>1</sup>). En dépit des bonnes volontés et de la richesse du programme, la possibilité d'une intervention significative s'en voit limitée pour ne pas dire impossible et tout repose alors sur l'organisation du travail. Il est clair que la personne chargée du SASEC doit travailler par priorité et que les responsables des dossiers dans les commissions scolaires ont la responsabilité de regarder de près les plans d'actions, dans la conscience qu'il y a risque sérieux d'être en surcharge. Ce service, financé à 100% par l'État, bénéficie-t-il des allocations prévues? Dans la province de Québec, 51% du personnel affecté au SASEC sont à temps partiel et ont un statut précaire<sup>2</sup>. Nous devinons la fragilité de ce service qui s'avérait prometteur. Un souhait s'impose: des parents avertis et des citoyens et citoyennes capables d'assurer une vigie dans la conscience de leurs droits.

### La formation à la vie chrétienne et la paroisse

La communauté chrétienne a la responsabilité de proposer la foi en Jésus Christ et d'offrir des parcours catéchétiques. L'école n'a pas la responsabilité de proposer la foi, mais celle d'offrir des cours qui donnent des connaissances. La paroisse doit donc prendre le relais et permettre à ses jeunes d'entrer dans l'expérience de Jésus Christ en leur offrant une catéchèse de cheminement. L'enfant cheminera à son rythme et pourra librement demander les sacrements au moment pertinent dans sa formation. Les Évêques du Québec ont publié en 2004, un document fort important sur les orientations de la catéchèse au Québec : *Jésus Christ chemin d'humanisation*<sup>3</sup>. Ils y affirment leur conviction à savoir que le message évangélique est plus que jamais d'actualité et qu'il vient à la rencontre des aspirations des gens d'aujourd'hui. La grande orientation consiste à ouvrir à la rencontre du Christ, voie d'humanisation intégrale pour les personnes et pour le monde. Faire découvrir, apprécier et approfondir, la proposition évangélique d'une vie en abondance à la suite de Jésus Christ, voilà le but de la formation à la vie chrétienne.

<sup>1</sup> Assemblée des directeurs et directrices diocésains d'éducation, *Rapport de fin de mandat, 1968-2003*, p. 3.

<sup>2</sup> *Id.*, p. 4.

<sup>3</sup> Assemblée des Évêques du Québec, *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, 109 p.



## Un virage important

Un virage important s'impose si nous ne voulons pas disparaître comme chrétienté. Il faut nous prendre en mains et offrir une démarche progressive et adaptée à notre culture comme à l'âge de la personne dans chacune des paroisses de notre Église diocésaine. La catéchèse en dehors de l'école, ce n'est pas rien, mais c'est très prometteur! Si au diocèse de Rimouski, nous investissons beaucoup pour les enfants et les parents, personne n'est oublié et des parcours peuvent être offerts à qui souhaite revisiter sa foi quel que soit son âge.

Nous devons reconsidérer tout le processus d'initiation chrétienne et proposer des parcours qui rejoignent les jeunes d'aujourd'hui. Avec audace et courage, nous nous devons de proposer la voie la meilleure, même si elle s'avère fort exigeante. L'éveil religieux des enfants et l'initiation chrétienne, cela exige du temps et de la solidarité. Le jeune cheminera avec un groupe pendant quelques années pour s'éveiller et pour s'initier à la vie chrétienne à partir de parcours qui font appel à son expérience et l'aident à entrer progressivement dans la Parole de Dieu qui donne sens à son vécu. Son groupe d'appartenance devrait l'aider à prendre conscience que nous ne pouvons être chrétien ou chrétienne tout seul et que la communauté a besoin de chacun et chacune. Le rôle des parents demeure d'une grande importance. «On constate aujourd'hui l'inefficacité de la catéchèse des enfants si les parents ne sont pas partenaires du dispositif<sup>4</sup>.» Nous le savons, l'enfant ne se développe pas hors du réseau familial. Ce qui demeure le plus stable dans sa vie, c'est ce qu'il a reçu dans sa petite enfance.

## Une rencontre qui change tout !

Inscrire son enfant à un parcours catéchétique, c'est s'engager à l'accompagner dans l'initiation chrétienne avec cohérence et conviction. Certes, il faudra y mettre du temps, mais si c'était là un gros cadeau pour l'avenir de votre enfant? Favoriser chez son enfant l'entrée dans l'expérience de Jésus Christ, c'est lui donner la chance d'entrer dans une alliance libérante et humanisante, c'est lui permettre de donner un sens à sa vie et de traverser le meilleur et le pire, riche d'une espérance qui change tout. Les responsables du volet Formation à la vie chrétienne, les catéchètes et les personnes bénévoles qui donnent beaucoup de temps et trouvent joie et consolation dans l'espérance qui s'allume dans les yeux des jeunes, peuvent témoigner de la force de cette présence qui justifie un tel dévouement. Pour que l'inscription d'un enfant à l'itinéraire catéchétique prévu dans le diocèse fasse du sens, il faut que cette démarche s'inscrive dans une grande liberté intérieure. Pussions-nous alors réentendre le Christ nous redire: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera" (Jn 8, 31-32). Comme s'exclamaient un groupe d'adolescents : « Ce n'est pas refusable ! »

Gabrielle Côté, R.S.R.

Responsable du Service de Formation à la vie chrétienne

---

<sup>4</sup> Denis Villepelet, *L'avenir de la catéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae/ Les éditions de l'Atelier, 2003, p. 127.



## La religion à l'école : un enjeu politique

Nos Chartes des droits ont le mérite de protéger les individus contre diverses formes d'abus. Toutefois, au moment de leur confection, les législateurs étaient conscients que la protection des droits individuels pouvait entraîner de graves inconvénients, par exemple à l'égard du bien commun. Ils ont alors inséré dans la charte une clause permettant de déroger à certaines de ses dispositions. Cette clause est appelée dérogatoire ou « nonobstant » (nonobstant certains articles de la charte).

Le législateur québécois a utilisé régulièrement cette clause dérogatoire pour protéger la langue française ainsi que la religion à l'école. Elle a ainsi été reconduite de cinq ans en cinq ans. Pour la question scolaire, la prochaine échéance survient en juin 2005.

On pourrait penser que la nouvelle place de la religion à l'école permet de ne plus recourir à la clause dérogatoire : les écoles ne sont plus confessionnelles et l'enseignement religieux n'a pas de visée caté-

chétique. Mais des personnes ou des groupes pourraient encore contester l'existence de cet enseignement sous prétexte que toutes les religions n'y bénéficient pas d'un traitement égalitaire ou qu'une école laïque ne devrait pas avoir d'enseignement religieux.

L'Assemblée des évêques du Québec demande la reconduction de la clause dérogatoire. D'abord parce qu'en bon nombre d'endroits, l'enseignement moral et religieux est bien dispensé. Il serait regrettable qu'une contestation judiciaire le remette en cause alors qu'il n'existe aucun autre programme pour le remplacer. Rappelons-nous qu'au primaire, c'est encore une très grande majorité de parents qui demandent cet enseignement pour leurs enfants. À la vérité, la loi 118 n'a pas encore fait ses preuves. Malgré des lacunes, elle pourrait mieux promouvoir la dimension spirituelle et religieuse. Il importe donc de lui donner sa chance... et du temps.

+ Bertrand Blanchet  
Évêque



### *Agenda de M<sup>gr</sup> Blanchet*

#### **Octobre 2004**

- 18 Retour du Congrès eucharistique international
- 19-23 Assemblée plénière de la CECC (Cornwall)
- 24 a.m. : Notre-Dame-de-Lourdes (équipes locales)  
p.m. : Ordination au diaconat de Richard Jacques
- 25 Équipe
- 26 p.m. : Conseil pour les affaires économiques
- 27 Forum régional sur la forêt privée
- 30 Secteur Avignon (équipes locales)
- 31 Confirmations pour le secteur Avignon  
a.m. : Saint-François-d'Assise  
p.m. : Saint-Alexis

#### **Novembre 2004**

- 1 Comité épiscopal de l'éducation (Montréal)
- 3 soir : Conférence Hommes-Québec
- 4-5 Panel des régions (Ottawa)
- 7 Salon du livre de Rimouski (Table ronde)
- 8 CPR
- 9 Équipe
- 10 Conférence Servantes de Jésus-Marie
- 12 soir : Confirmations Amqui
- 13 CDP
- 14 a.m. : Confirmations Sainte-Agnès/Saint-Yves



## Non, mais je ne rêvais pas...

Ce matin, je suis bien réveillé. J'ai passé une bonne nuit et j'ai pris un bon déjeuner. Mais en arrivant au bureau, je ne sais pas pourquoi, je me suis soudain mis à penser à mon évêque, à penser comme un évêque, je dirais... Mais tu rêves encore, me diront certains. Avec raison sans doute! Non, si ce matin je pense à mon évêque, c'est parce que depuis quelques mois, depuis juin en fait, j'ai toujours en tête ce passage de la plus récente Instruction romaine sur l'Eucharistie, où il est question en particulier de droits et devoirs, du **droit des fidèles** et du **devoir des évêques**. Je vous remets ce passage en mémoire :

*Le jour qui est appelé le «dimanche», l'Église se rassemble fidèlement pour célébrer le mémorial de la résurrection du Seigneur et de l'ensemble du mystère pascal, spécialement par la célébration de la Messe. En effet, aucune communauté chrétienne ne s'édifie si elle n'a pas sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie. Ainsi, le peuple chrétien a le droit d'obtenir que l'Eucharistie soit célébrée pour lui, le dimanche et les fêtes de précepte, ainsi que les jours de fêtes les plus importantes, et même chaque jour, si cela est possible. Par conséquent, s'il est difficile d'avoir la célébration de la Messe dominicale dans une paroisse ou une autre communauté de fidèles, l'Évêque diocésain doit chercher à remédier à cette situation, en union avec son presbyterium (Redemptionis Sacramentum, 162).*

En lisant cela, je ne peux pas ne pas penser à mon évêque parce que, dans son diocèse, il y a déjà longtemps qu'il n'y a plus, en dehors des villes, d'eucharisties quotidiennes et il y a déjà longtemps que des communautés, en dehors des villes toujours, n'ont pas chaque semaine une eucharistie dominicale. En réalité, qu'est-ce qu'un évêque, même «en union avec son presbyterium», peut faire pour remédier à cette situation ? D'abord compter son monde, je dirais. Et surtout compter ses prêtres, qui sont encore les seuls «ministres» de l'eucharistie. Combien sont-ils aujourd'hui ? Quel âge auront-ils dans cinq ans, dans dix ans ? Qu'est-ce qu'on peut raisonnablement leur demander ?

Je ne rêve plus. J'ouvre mon *Annuaire 2004* et je fais le compte, région par région. 1/ **La Mitis** : 18,808 personnes/18 paroisses pour **1 religieux et 5 prêtres séculiers** dont trois qui auront 79, 76 et 73 ans dans 5 ans. 2/ **Matane** : 22,291 personnes/16 paroisses où oeuvrent **6 prêtres séculiers** dont trois qui auront 79, 74 et 74 ans dans cinq ans. 3/ **Témiscouata** : 19,245 personnes/22 paroisses que desservent **2 religieux et 3 prêtres séculiers** dont trois qui auront 71, 69 et 64 ans dans cinq ans. 4/ **Trois-Pistoles** : 17,040 personnes/18 paroisses où se retrouvent **1 religieux et 6 prêtres séculiers** dont trois qui dans cinq ans auront respectivement 86, 74 et 74 ans. 5/ **Vallée de la Matapédia** : 22,190 personnes/23 paroisses où oeuvrent **5 prêtres séculiers** dont 3 qui auront 70, 67 et 64 ans dans cinq ans. 6/ Enfin, la région de **Rimouski-Neigette** demeure un cas particulier. Avec ses 49,192 personnes réparties dans 17 paroisses, elle est desservie par **11 prêtres séculiers** mais dont trois auront quand même 74, 70 et 69 ans dans cinq ans.

Je ne rêve plus. C'est ça la réalité, c'est ça notre réalité ! Et c'est avec cette réalité qu'un évêque, que notre évêque doit composer. Pourquoi faudrait-il que nous nous mettions la tête dans le sable ? La question des «ministres de l'eucharistie» dont nous aurons toujours besoin, pour être Église justement, se pose maintenant. C'est sans doute aussi une question à débattre entre nous. Peut-être aurait-elle pu être abordée aussi à Rome lors de cette visite *ad limina* que nos évêques devaient faire au printemps, mais cette visite a dû être annulée et encore une fois reportée. Reste le XI<sup>e</sup> Synode des évêques sur l'Eucharistie annoncé pour octobre 2005. Mais ce point sera-t-il vraiment à l'ordre du jour ? D'ici là, souhaitons que l'«Année de l'Eucharistie» qui s'ouvre maintenant puisse susciter encore ici et là ce débat.

**NDLR**: Dans le Bloc-Notes du 15 septembre, vous aurez sans doute noté l'erreur fâcheuse d'un des copistes de Jérôme : le 2<sup>e</sup> paragraphe devait commencer ainsi : « Les **trois** évangélistes... ». Nos excuses à l'auteur.



La 168<sup>e</sup> réunion du Conseil presbytéral de Rimouski (CPR) tenue le 27 septembre 2004.

## Nouveaux membres

Le CPR accueille plusieurs nouveaux membres en remplacement de ceux qui ont terminé leur mandat. Il s'agit des abbés Louis Viens, représentant de la région de la Matapédia; Benoît Caron, représentant de la région du Témiscouata; Gilles Frigon, capucin, représentant de la région de Trois-Pistoles; Paul-Émile Vignola, représentant de la région de Rimouski/Neigette; Gabriel Bérubé et Jean-Guy Nadeau, représentants des prêtres de 70 ans et plus; Jacques Côté, représentant des prêtres de 60 à 69 ans; Marien Bossé, représentant des prêtres de moins de 60 ans; Guy Lagacé, nommé en relation avec le Chantier diocésain.

## Constitutions du CPR

Les *Constitutions* du CPR ont été révisées à l'hiver 2004. Elles sont en vigueur depuis lors et une copie en sera envoyée à toutes les paroisses lors de la prochaine mise à jour des *Décrets et ordonnances* du diocèse en décembre ou janvier prochain. Elles sont dès maintenant disponibles sur le site Internet du diocèse à l'adresse: <http://www.diocoserimouski.com/ch/dec/cpr.html>

## Assemblée annuelle des prêtres

Il faudra désormais changer de lieu pour tenir cette assemblée annuelle, *La Grande Maison* de Sainte-Luce étant fermée. Le CPR revoit les objectifs de cette rencontre. Elle doit, pour tous les prêtres, viser le ressourcement et se différencier d'éventuelles rencontres professionnelles pour les prêtres en paroisse. Le thème retenu devra faciliter l'échange et le partage. On demande de retenir la formule d'une journée et demie, commençant le mardi midi, avec le banquet des jubilaires le soir du premier jour. Les dates du 7 et 8 juin 2005 sont déjà retenues. Le choix du thème, qui sera fait à partir des propositions de la dernière assemblée de juin 2004, est laissé au comité d'organisation. Parmi ces propositions, certaines ont davantage retenu l'attention du CPR: apprendre à gérer son temps et son agenda, à établir ses priorités, à élaguer, à se donner une vision cohérente et équilibrée du travail; apprendre à vivre avec ses fragilités, les discerner, se réconcilier avec elles, savoir les accepter et les dépasser; et tout cela à travers une dynamique du provisoire.

## Les funérailles présidées par des laïcs

Toutes les paroisses peuvent s'en doter, mais sans obligation et selon les besoins, et l'*École de formation et de perfectionnement en pastorale* va assurer leur formation. Sans être exhaustifs, quelques critères sont proposés pour le choix des personnes: être engagé dans sa communauté, y être bien accepté et avoir un charisme pour ce genre de ministère; être disponible pour tout son secteur pastoral et non pas se limiter à sa paroisse; avoir un mandat de l'évêque. L'inscription à la formation est réservée aux personnes sélectionnées et envoyées par les paroisses. L'*École* n'accepte pas de former les gens qui offrent leurs services pour ce ministère sans lien avec une communauté chrétienne précise. De plus, c'est un service qui doit être porté par une équipe et il faut éviter que cela devienne le ministère d'une seule personne.

## Réorganisation des paroisses

Deux précédents schémas de réorganisation ont été publiés successivement par les vicaires généraux Jean-Guy Nadeau (1989) et Raynald Brillant (1994-1996). Le CPR estime qu'il est maintenant le temps d'évaluer ces réaménagements et de faire un bilan qui pourra conduire à un éventuel nouveau schéma d'aménagement. Il faut aussi situer tout cela dans la perspective du Chantier qui ne progresse pas partout comme on pourrait l'espérer: la mise en place, dans chaque paroisse, de trois responsables laïcs des volets de la mission semble parfois difficile à réaliser. Notre Chantier est confronté au fait que ce sont souvent les mêmes bénévoles qui sont sollicités; ils sont vieillissants et en nombre décroissant; le renouvellement des effectifs est souvent difficile à réaliser, et ce même en milieu urbain.



## Le personnel pastoral du diocèse

Le diocèse de Rimouski compte 136 prêtres actifs et à la retraite, dont la moyenne d'âge est de 70 ans.

- Aucun candidat en formation.
- 8 diacres permanents dont la moyenne d'âge est de 55 ans.
- 6 candidats dont 3 ont terminé la formation et 3 sont à leur dernière année de formation, dont la moyenne d'âge est de 55 ans
- 19 agents et agentes de pastorale en paroisse : 16 femmes, dont 5 religieuses et 3 hommes dont la moyenne d'âge est sûrement autour de 55 ans.
- 6 agents et agentes de pastorale aux Services diocésains : 3 femmes dont une religieuse et 3 hommes, dont la moyenne d'âge est autour de 50 ans.

À ce jour, il y a 170 responsables de volets et délégués pastoraux, dont la moyenne d'âge peut correspondre davantage aux gens à la retraite. 5 à 7 laïcs sont formés pour la présidence des funérailles et 7 sont en formation.

Le diocèse de Rimouski est formé de 114 paroisses et pour les desservir nous comptons sur :

- 37 prêtres, temps plein, dont la moyenne d'âge est de 63 ans et 3 à temps partiel, dont la moyenne d'âge est de 65 ans.

Note : Il y a des prêtres actifs à temps plein ou partiel en dehors des paroisses; nous les retrouvons dans les communautés religieuses, établissement de détention, aumônerie militaire, services diocésains, comités et autres. Également, 5 de nos prêtres sont en service à l'extérieur du diocèse.

- 19 agents et agentes de pastorale dont très peu sont à temps plein (payés). Ils sont majoritairement à temps partiel pour différentes raisons dont l'incapacité de payer le salaire reconnu par l'ordonnance diocésaine.
- 4 diacres sont en paroisse, 2 à temps plein et 2 à temps partiel.

Le diocèse de Rimouski est divisé en 6 régions pastorales. Voici le portrait par région :

La Mitis :	18 paroisses	6 prêtres	3 diacres	1 agente de pastorale
Matane :	16 paroisses	6 prêtres	0 diacre	1 agente de pastorale
Rimouski-Neigette :	17 paroisses	11 prêtres	1 diacre	4 agentEs de pastorale
Témiscouata :	22 paroisses	5 prêtres	0 diacre	5 agentEs de pastorale
Trois-Pistoles :	18 paroisses	7 prêtres	0 diacre	6 agentEs de pastorale
Vallée Matapédia :	23 paroisses	5 prêtres	0 diacre	2 agentes de pastorale

Dans 10 ans, pour ces mêmes régions, quel sera le tableau pour chacun de ces ministères et chacune de ces régions?



## 40 ans : c'est la fête de la Librairie du Centre de Pastorale!

À l'automne 1964, Monseigneur Philippe Saintonge a ouvert cette librairie pastorale pour répondre aux soins des prêtres et des laïcs du milieu.

Le 4 septembre dernier, une activité spéciale soulignait les 40 ans de cette librairie. En collaboration avec l'École de formation et de perfectionnement en pastorale, une conférence était donnée par deux religieuses des Filles de Saint-Paul, communauté vouée à l'évangélisation par les moyens de communication, en particulier par le volume.

Près d'une centaine de personnes sont venues à cette conférence; on y retrouvait entre autres la première personne qui a travaillé avec Monseigneur Saintonge, Madame Rollande Vignola ainsi que plusieurs autres employés-es ayant déjà été au service de la librairie. Le conseil d'administration du Grand Séminaire, de qui relève la librairie, a marqué son appréciation au personnel pour le travail accompli durant ces 40 ans. La collaboration constante, depuis une trentaine d'années, de M. René DesRosiers au développement de la librairie a aussi été notée.

Un cocktail a clôturé cette soirée où la clientèle réunie, tant laïques que prêtres, religieux et religieuses, a pu échanger comme dans une fête de famille.

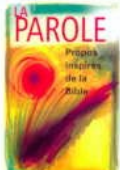
### La librairie pastorale pourra-t-elle fêter ses 50 ans?

La librairie dessert déjà un bon nombre de paroisses: merci à toutes celles et ceux qui nous encouragent régulièrement. Mais pour continuer sa mission dans le milieu, la librairie diocésaine a besoin de toutes les paroisses, communautés et individus. Elle peut assurer ce service dans la mesure où tous choisissent d'acheter « chez-nous » plutôt que de commander à Québec ou Montréal. Si la librairie est utilisée seulement comme dépanneur, c'est-à-dire dans les urgences où il faut être servi très rapidement, cela occasionne trop de frais d'opérations et met sa vie en danger; mais si on réfère à elle régulièrement, pour tous les besoins dans ce domaine, il est possible d'opérer convenablement et d'offrir un service de qualité: alors tout le monde y trouve son compte!

Comptant sur votre compréhension et sur votre fidélité, nous espérons demeurer à votre service et répondre à vos besoins le plus longtemps possible. Bienvenue à toutes et à tous!

Marielle St-Laurent,  
Responsable de la Librairie

#### MAINTENANT



MYRE, André :  
**Maintenant la parole.**  
Éd. Paulines, 2004, 231 p., 21,95 \$CAN

La plupart des propos portent sur des textes d'évangile; l'auteur cherche à dégager non seulement ce que le passage voulait dire jadis mais son sens pour maintenant.



PLANTE, Robert :  
**Dieu nous parle-t-il encore ?**  
Éd. Anne Sigier, 2004, 164 p., 18,95 \$CAN

À partir de son expérience de croyant, l'auteur partage sa conviction que Dieu parle encore dans la nature, dans les textes de la Bible, dans l'Église institutionnelle malgré des interférences occasionnelles.

Téléphone : 418-723-5004 — Télécopieur : 418-723-9240 — Courriel : [librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net)



## La journée missionnaire mondiale

La **Journée missionnaire mondiale** unit toute l'Église en une grande famille missionnaire. Les catholiques du monde entier, aussi bien ceux qui donnent que ceux qui reçoivent, affirment ouvertement ce jour-là qu'ils ont une **VOCATION MISSIONNAIRE**. Ils affirment qu'ils participent à l'évangélisation du monde. Ils affirment qu'ils sont disciples de Jésus à part entière... qu'ils sont envoyés, comme témoins de son Évangile, aux quatre coins du monde.

Par respect pour cette **VOCATION MISSIONNAIRE**, chaque diocèse, chaque paroisse a l'obligation de participer à la **Journée missionnaire mondiale** avec son programme d'animation et sa collecte de fonds. Les paroisses les plus pauvres du Sud, comme les paroisses les plus riches du Nord, offrent ce jour-là **LA TOTALITÉ DE LEUR** quête pour l'évangélisation des peuples.

Tous les fonds recueillis ce 24 octobre 2004 sont destinés au Fonds universel de Solidarité de l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi. L'an dernier, grâce à la générosité des baptisés et baptisées du Canada francophone, l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi (Mission Canada) a distribué plus d'un million de dollars. Soyons généreux!

## Je chante la Parole



Au fond du cœur habite une Source : une source d'enthousiasme, une source de force, une source de confiance, une source de paix, une source d'amour, une source de repos. Et cette Source a un nom : Jésus notre Dieu vivant! Quelle joie!

J'ai enseigné neuf ans pour ensuite me consacrer exclusivement à ma famille et élever mes enfants. Depuis 1982, je compose des chansons, paroles et musique, où je dis ma foi et ma joie de croire! Je demeure à Petit-Matane où je m'implique bénévolement depuis plusieurs années.

Chanter la Parole est pour moi un chemin d'Évangélisation. Mon CD : Trouve repos... est maintenant disponible à la Librairie du Centre de pastorale et chez-moi, au coût de 20 \$. Lise Fortin, tél. : (418) 566-2052

## À votre service

Après un long séjour à Québec, Soeur Diane Foley, ursuline, est revenue dans notre diocèse en février 2004. Elle habite à Amqui, à La Maison D'Angèle. Elle a maintenant des disponibilités pour de la prédication et de l'animation dans le diocèse, si vous êtes intéressés. Vous pouvez communiquer avec elle aux numéros suivants : Tél. : (418) 631-1327, Télécopieur : (418) 631-1385 Courriel : foleyd47@yahoo.fr

## À la recherche d'une statue!

Pour les fins d'aménagement d'un projet d'infrastructure urbaine, nous sommes à la recherche d'une statue de la Sainte-Vierge ou d'un saint en lien avec notre histoire locale (saint-Germain, par exemple). Cette statue, conçue pour l'extérieur devrait pouvoir s'adapter à une niche de 72 pouces de hauteur par 16 pouces de largeur. Si vous pouvez nous donner ce type de statue, contactez l'archiviste diocésain au numéro 723-3320, poste 128. **Merci!**





### Albert réfléchit tout haut

Au temps de la grande noirceur, selon certains, sur les bancs de l'école, à l'invitation des communautés missionnaires, nous avons acheté des petits chinois avec nos 0,05 \$ ou 0,10 \$.

Au temps de la grande clarté, selon certains, les petits chinois peuvent nous acheter à coup de milliards et ils vont nous le démontrer en 2008. Comme on dit aujourd'hui : « Ça été un bon investissement! »

### Un forum jeunesse

Les jeunes vivent une réalité qui leur est propre. Ils désirent partager leurs opinions et leurs visions avec des adultes en autant que ceux-ci se mettent à leur écoute et manifestent de l'intérêt. L'expérience des Journées mondiales de la jeunesse a éveillé chez les évêques du Québec le besoin d'aller plus en profondeur dans leur rencontre avec les jeunes. C'est pourquoi ils tiendront un forum jeunesse à la fin de l'hiver prochain.

Saisir la culture des jeunes, écouter ce qu'ils vivent, comment ils perçoivent l'Église et la société, tel est le principal objectif de ce forum. Les échanges pourront porter sur l'un ou l'autre sujet, tels que l'éducation, les relations de couples, l'environnement, l'économie, la pauvreté, l'engagement... Il s'agit de réfléchir sur leur culture et leur mentalité dans un climat de confiance et de dialogue. De leur côté, les évêques veulent accueillir les interpellations des jeunes.

Le forum jeunesse réunira des évêques et un certain nombre de jeunes, hommes et femmes, couples et célibataires, étudiants et travailleurs, représentant une réelle diversité. Âgés entre 20 et 30 ans, venant des différentes régions du Québec, les participants seront choisis en raison de leur enracinement dans des groupes et des réseaux, capables de refléter la pensée des jeunes de leurs milieux sur la société et l'Église.

À l'instar des grands corps sociaux qui se sont dotés d'une commission jeunesse, l'Assemblée des évêques du Québec souhaite sou-



E	B	C	A	E	C	A	S	F	E	D	E	E	D
I	D	E	H	E	R	E	S	P	I	E	T	L	E
Q	E	E	L	O	S	E	U	S	P	I	U		F
	U	I		T	S	O	U	S	S				N
		N		U	T								

### La Parole de Dieu révélée

Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille. Le jeu est simple.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

RDes.

## Dans le courrier...



### Une lettre de Cacouna

Étant en fonction comme responsable du volet de la vitalité de la communauté chrétienne de ma paroisse de Cacouna depuis le douze septembre, l'opportunité m'a été donnée de pouvoir rassembler nos chrétiens d'une façon différente.

Près de ma résidence, nous avons des mexicaines qui oeuvrent au niveau de l'agriculture pour des gens qui ont une culture maraîchère et fruitière pour l'entreprise "La Manne Rouge Inc.". Le Père Gérard Côté, m.e. qui œuvre au Pérou et qui se trouvait en vacances chez lui à Cacouna m'a demandé de rencontrer les mexicaines. Pour pouvoir faire profiter notre rassemblement, j'ai offert à M. Côté la possibilité de chanter une **messe en espagnol** à La Casa (leur maison). Après entente avec les propriétaires et ces dames, la messe a été célébrée le dix-sept septembre à La Casa.



Comme expérience personnelle, je peux vous assurer que leur foi est une leçon à recueillir pour nous. Je joins à cette lettre une photo qui parle d'elle-même, puisque la couleur et la langue ne sont pas des différences pour la foi.

Carmen Morin, responsable

## Vers le Père...



### ✠ L'abbé Jean-Baptiste Bérubé :

Souffrant d'un lymphome, diagnostiqué en décembre 2003, l'abbé Jean-Baptiste Bérubé est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 20 mars 2004 à l'âge de 74 ans et neuf mois des suites d'une pneumonie. Il avait été admis dans cet établissement le 18 mars précédant. En la cathédrale de Rimouski, le mercredi 24 mars, M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet a présidé la concélébration des funérailles à laquelle prenaient part M<sup>gr</sup> Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, et plusieurs prêtres du diocèse. À l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle a été transportée à l'église de Padoue pour une célébration de la Parole, qui a été suivie de l'inhumation au cimetière local. L'abbé Bérubé laisse dans le deuil son frère Gérard, sa belle-sœur Juliette Bélanger et sa nièce Chantal ainsi que ses confrères, autres parents et amis.



Né à Padoue le 23 juin 1929, Jean-Baptiste Bérubé est le fils de Wilfrid Bérubé, menuisier-charpentier, et d'Eugénie Landry, enseignante. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1943-1951), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1951-1955) et à l'Université du Québec à Rimouski, où il obtient un baccalauréat en théologie (1977). Il est ordonné prêtre par M<sup>gr</sup> Charles-Eugène Parent le 3 juillet 1955 à l'occasion du Congrès eucharistique diocésain de Rimouski.

Après son ordination sacerdotale, Jean-Baptiste Bérubé est d'abord régent et professeur de grec et de catéchisme au Séminaire de Rimouski (1955-1957), puis vicaire à Saint-Ulric (1957-1960), à Saint-Hubert (1960-1965), à Saint-Jérôme de Matane – tout en étant aumônier à la prison de Matane (1965-1967) – et à Causapscal (1967-1968). Il devient ensuite desservant à Lejeune (1968-1970) et, après un congé de maladie (février-septembre 1970), vicaire à Amqui (1970-1978), puis curé à Sainte-Florence avec la desserte de Routhierville (1978-1987), président de la zone pastorale de Causapscal–Saint-Alexis (1981-1983). Il est aumônier à temps partiel à la Polyvalente Forimont de Causapscal (1982-1987), curé à Saint-Octave-de-Métis et Padoue (1987-1994), aumônier au Centre hospitalier d'Amqui (1994-1998). Il prend sa retraite à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski en 1998.

Dans l'homélie des funérailles, M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet a reconnu en l'abbé Jean-Baptiste Bérubé un homme de grande foi, à l'écoute du Seigneur, entendant son appel à donner sa vie en devenant prêtre. À son ordination, Dieu l'a invité à être, comme son saint patron, un précurseur, à marcher devant Lui pour annoncer Sa venue aux personnes qui lui étaient confiées. « À sa manière, l'abbé Jean-Baptiste a préparé la route de son maître. Il l'a fait par la parole en proposant et commentant la Bonne Nouvelle qui, comme le dit le psaume, est une "lumière pour nos pas, une lampe pour notre route" » (M<sup>gr</sup> Blanchet, homélie des funérailles).

\* \* \*

- ✠ Sœur Laura Audet (Marie de Sainte-Marianne) des sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire, décédée à Rimouski le 10 juin 2004 à l'âge de 93 ans.
- ✠ Sœur Ernestine Hudon (Marie de Saint-Eugénie) des sœurs Notre-Dame reine du Clergé, décédée à Lac au Saumon le 10 juillet 2004 à l'âge de 89 ans.
- ✠ Sœur Édith Gérard (Marie de Saint-Gérard) des sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire, décédée à Rimouski le 30 août 2004 à l'âge de 85 ans.
- ✠ Sœur Marthe Mignault (Marie de Sainte-Martha) des sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire, décédée à Rimouski le 5 septembre 2004 à l'âge de 87 ans.
- ✠ Sœur Marie-Gertrude Turcotte (Marie de Saint-Benoît) des sœurs Notre-Dame reine du Clergé, décédée à Lac au Saumon le 26 septembre 2004 à l'âge de 82 ans.
- ✠ Madame Darie Paradis de Saint-Antoine-de-Tilly, décédée à Québec le 11 septembre 2004 à l'âge de 55 ans. Elle était la sœur de madame Wendy Paradis, directrice de la pastorale d'ensemble du diocèse.
- ✠ Madame Rita Ouellet, décédée à Montréal le 25 septembre 2004 à l'âge de 82 ans. Elle était la sœur de l'abbé Euclide Ouellet.

« En chantier », Église de Rimouski

Courriel  
servdiocriki@globetrotter.net

**Directeur :** Gérald Roy, v.g.  
**Secrétaire à la rédaction :** Micheline Lebrun  
**Impression :** Impressions L P Inc.  
**Expédition :** Archevêché

**Poste-Publication :**  
Numéro de convention : 40845653  
Numéro d'enregistrement : 1601645

**Dépôt légal :**  
Bibliothèques nationales du Québec et du  
Canada (ISSN 1708-6949)

**Adresse :** En chantier  
Case Postale 730  
Rimouski (Québec) Canada  
G5L 7C7

**Téléphone :** (418) 723-3320  
**Télécopieur :** (418) 725-4760

**Correcteurs:**  
René DesRosiers  
Francine Larivière

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

## Bon de commande

Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: \_\_\_\_\_  
(en lettres moulées)

Adresse : \_\_\_\_\_  
N°, rue, case postale

Localité, province, code postal

Téléphone: \_\_\_\_\_

- Abonnement régulier ⇨ 25 \$  
 Abonnement de soutien ⇨ 30 \$ et plus  
 Abonnement de groupe ⇨ 100 \$ pour 5

Ci-joint mon chèque

à l'ordre de : l'Archevêché de Rimouski.  
Case postale 730  
Rimouski (Québec) G5L 7C7

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille  
de la page 17: « Qui est fidèle en très peu de choses est  
fidèle aussi en beaucoup. » (cf. Lc 16,10).



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4J2

MAILLOUX BAILLARGEON MB INC.

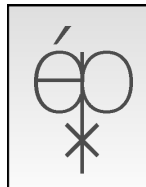


Hommage de  
l'abbé

Charles-Aimé  
Langlois



Hommage de l'abbé  
Georges Ouellet



école de  
formation et de  
perfectionnement en pastorale  
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT  
QU'ON FAIT FRUCTIFIER

Votre caisse populaire contribue activement  
à l'essor des personnes et des communautés



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres